

Les vacances d'Emma

Laurence LABBE

Les vacances d'Emma

1^{er} épisode

Beaux mecs et gaffes à gogo

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Les vacances d'Emma

ISBN 979-10-424-0102-3

© Laurence LABBE

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

« Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal »

Image de couverture : Terric on Pyxabay
<https://pixabay.com/fr/users/terric-4014469/>

Les vacances d'Emma

– 1 –

Salut, moi c'est Emma, l'ex de Mickaël, même s'il n'a toujours pas compris qu'on n'est plus ensemble. Mais il faudra bien qu'il accepte que j'ai récupéré MON existence et MON identité. J'ai déjà fait le plus difficile pour me reconstruire et je n'opèrerai le chemin en sens inverse pour rien au monde. Même pas pour un crédit glaces à volonté et à vie, pas même pour des châteaux en Espagne, non rien de rien ne me fera revenir avec lui. Maintenant qu'il a montré son vrai visage, je sais à quoi m'en tenir et ni menaces ni suppliques ne changeront quoi que ce soit à ma décision.

On me la fait pas à moi. Ce n'est pas parce que j'ai rompu avec Mickaël au bout de six ans de relation passionnée que je vais me laisser abattre ! Vous ne me connaissez pas encore mais vous allez vite comprendre que je suis une femme libre et déterminée ! Non mais !

Aïe ! Non, c'est rien, je me suis coincé le doigt dans le tiroir. Ça m'apprendra à m'énervier toute seule et à penser à ce boulet.

Les vacances d'Emma

Bon j'arrête avec Mickaël parce que justement, le but c'est de l'oublier. Il ne mérite pas qu'on s'intéresse à lui. Heureusement, le boulot m'aide. J'ai la chance d'avoir un job super et des collègues en or, même le boss. Je l'appelle « le bosse fort », oui, je suis d'accord avec vous, c'est pas très fin, mais je ne prétends pas candidater aux victoires de l'humour, du moment que cela détend l'atmosphère, je ne me casse pas la tête. Le bosse fort a ses défauts, à savoir qu'il ne négocie pas avec les délais et partage son stress surtout quand on n'en veut pas, ce qui est généralement le cas. Mais il est attendrissant lorsqu'il rentre sa bedaine à la machine à café. On peut alors être sûrs que Jessica est dans les parages.

Jessica (surnom Barbie) est une poupée bien roulée dans son jean slim avec ses fesses rebondies, sa bouille juvénile, sa moue sérieuse et son regard plein d'interrogations naïves. Elle travaille et ne parle pas beaucoup. Jessica est telle que je voudrais être, mais il semble que malgré tous mes efforts, je reste à l'opposé. Elle est toujours impeccablement coiffée et maquillée, blonde comme les blés avec un petit carré lisse, une bouche à croquer et des hauts qui n'accusent

Les vacances d'Emma

jamais aucun faux pli, ses escarpins talons aiguille lui donnent une démarche de biche trotinant dans la fraîcheur des fourrés... Bon ça suffit !

Donc, on a compris, Jessica et moi c'est le jour et la nuit, je vous laisse deviner qui est qui.

Même si je n'ai pas encore trente ans, j'ai quitté mes vingt ans depuis beaucoup trop de soirées arrosées et ça commence à se voir à certains moments : autour de mes yeux, quelques valises s'installent et pas celles qui me permettront de partir en vacances. Je voulais être blonde mais tout le monde m'a assuré que ça n'irait pas avec mon teint et mes yeux, alors je reste châtain, avec ma peau mate et mes prunelles marron. Mais ce qui me différencie, c'est que j'ai choisi de ne plus chercher à discipliner mes cheveux depuis longtemps. On me dit souvent : « trop bien ta coiffure, j'aimerais bien pouvoir rester naturelle comme ça ! » mais c'est juste que j'ai la phobie des Brushings et autres gels structurants. Donc selon les jours et la météo, je boucle ou je raidis, voire pire, bref, je laisse mes cheveux décider. Ça me donne un air de sauvagette et va bien avec mes taches de rousseur, paraît-il. Côté taille, je dois faire attention. Comme j'ai fait pas mal de natation, j'ai

Les vacances d'Emma

une silhouette ferme et musclée, même si je trouve mes épaules trop larges. Mais je n'échappe pas à la loi de l'empâtement du tour des hanches et des cuisses quand j'abuse des glaces. Bon, en me raisonnant un peu, ça revient à la normale.

Rien d'exceptionnel, me direz-vous. Non, mais non, là je vous arrête tout de suite, je n'ai rien de banal, même si au premier abord, ça ne se voit pas. Vous allez comprendre que pour moi, c'est impossible de vivre des journées ordinaires. Il se passe toujours des choses incroyables et imprévisibles. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est comme ça.

Il faut dire que je suis incapable de tourner sept fois ma langue dans ma bouche, de mentir pour faire plaisir. Je suis trop franche, maladroite (mais si peu), ce qui m'amène assez souvent sur le domaine de la gaffe. Est-ce dû au fait que je suis une femme autonome ? Non mais je vous entends ricaner !

Et c'est d'ailleurs pour ne pas être trop attachée aux choses matérielles et me sentir libre de mes mouvements que je déteste avoir trop d'accessoires

Les vacances d'Emma

sur moi. Dès que cela dépasse le nombre de trois, j'en perds la moitié.

Tiens, au moment où je vous parle, ça fait trente minutes que je cherche mon téléphone. Et comme on dit, quand on n'a pas de tête, il faut avoir des jambes.

– Emma, tu as oublié ton portable à la machine à café !

– Ah merci Sergio.

– Ben qu'est-ce qui t'es arrivé encore ? Il fait des yeux ronds comme des poignées de porte et se recule avec l'air effrayé de celui qui découvre un furet dans son frigo.

– Ben quoi ?

– Cette bosse ?

Je touche mon front. Aïe !

– Oh ça c'est rien ! J'ai marché sur le balai chez moi.

– Et ?

– Oui et tu vois et le manche m'est arrivé sur la tête. Comme ça. Aïe ! C'est stupide.

Je mime avec le plat de la main. Sur ma bosse. Aïïïeeuh !

Il se tourne et produit un bruit bizarre, comme un

Les vacances d'Emma

ricanement étouffé, ce qui a pour effet que tout le monde explose de rire dans l'open space. Je prends un air blasé mais en fait, j'adore faire rire, même si souvent je ne fais pas exprès.

– Emma, franchement ! Un jour tu vas être victime d'un accident domestique !, se marre Sergio.

J'essuie une petite larme au coin de l'œil. C'est déjà fait depuis longtemps. Sans commentaire. Les accidents, c'est mon quotidien : chez moi, au bureau, dans la rue... Bref... Hein, quoi ? Qui est Sergio ?

Sergio c'est le comptable. Il est fou amoureux de Jessica, enfin comme la plupart des mâles de cette boîte. Mais je ne vais pas vous présenter mes collègues maintenant.

Car il m'est venu une idée, qui se confirme être bonne alors que je jette un œil à ma messagerie. Trente notifications en absence que je m'empresse d'effacer, le cœur battant. Je sais d'avance d'où elles viennent et je n'ai ni envie de lire, ni d'écouter les délires de Mickaël, mon ex.

Les vacances d'Emma

C'est en vous parlant de valises tout à l'heure que je me suis dit que je ferais bien de boucler les miennes. Rien de tel qu'un bon changement d'air pour se ressourcer, et repartir reposée, fraîche et bronzée à l'assaut de nouvelles aventures. Et puis franchement la grisaille de la région parisienne n'aide pas à remonter le moral.

D'un rapide coup d'œil, je m'assure que le boss n'est pas dans le coin. Il a la fâcheuse habitude de passer derrière nous sans se faire remarquer et je préfère éviter un rappel à l'ordre. Bon tout va bien, je suis tranquille. Je lance une recherche pour des vacances au soleil, pas trop chères, la semaine prochaine. Il me faut trouver un endroit reculé et calme où Mickaël le boulet ne pourra jamais me trouver. Mais avec des animations tout de même, j'ai envie de m'amuser ! Donc, Club de vacances, dans le sud, dernières minutes. Oh ! Mais le Belmora de la Colle-sur-Loup a l'air parfait ! Sur la Côte d'Azur, mais pas tout à fait au bord de la mer, donc pas trop coûteux. Dans un grand parc arboré avec piscine en plein air chauffée de 25 mètres, quand même ! Je pourrais me remettre à mon sport préféré, la natation !

Les vacances d'Emma

Je fais défiler des photos et m'imagine déjà me promenant dans une robe vaporeuse légèrement soulevée par une brise tiède, au milieu des mimosas, cactus et aloès, au chant des cigales, cheveux au vent... Chhhhht ! *J'ondule jusqu'à la piscine, je jette négligemment mes tongs et ma robe sur un transat. J'exécute un plongeon magnifique, je glisse dans l'eau à température idéale, suivie par le regard intéressé de beaux garçons alanguis sous les palmiers. Je leur offre une prestation dans les quatre nages, je suis le centre d'attention, et je n'ai plus qu'à choisir ! En bout de ligne, j'attrape le cocktail coloré, tintelinant de glaçons en forme de coeur et agrémenté d'un parasol miniature que me tend un serveur à genoux.*

Oh lala lala, je commence à avoir chaud. Tout cela m'a l'air pas mal du tout. Les animations listées me promettent des soirées idéales et estivales malgré la saison, avec tous ces beaux garçons qui se disputeront mes nuits.

Mickaël n'a plus qu'à aller se rhabiller et tous mes ex avec. À moi les vacances de rêve au soleil de la cote d'azur ! Prix de dernière minute, c'est parfait, ça rentre dans mon budget et puis je ferai

Les vacances d'Emma

un peu moins de shopping pendant les soldes d'été. De toute façon je n'ai besoin de rien et au soleil, je n'userai que mes maillots de bain, shorts et quelques tee-shirts. Soudain j'ai trop hâte que tout cela se concrétise.

Me voici revenu dans l'open space. Je reçois un léger coup de règle en plastique sur la tête. Je distingue Sergio debout adossé au mur, l'air beaucoup trop absorbé par ses graphiques pour être innocent. Il ne perd rien pour attendre, mais j'ai mieux à faire pour l'instant que de répondre à ses viles provocations.

Il faut que je pose mes vacances avant de réserver. Je vais frapper à la porte du boss.

– Oui ?

– Bonjour... euh... (à ce moment je me rends compte qu'à force de l'appeler « bosse fort », je ne me souviens plus de son nom et je ne vais quand même pas lui donner du Monsieur ?).

Il observe mes lèvres mimer le poisson jusqu'à ce qu'il me sauve en relevant un sourcil et le coin de sa moustache :

– Bonjour Emma. Qu'est-ce qui vous est encore arrivé ?

Les vacances d'Emma

– Oh ça c'est rien... Aïe... (j'ai encore tapé ma bosse)... Euh... en fait j'étais venue pour dire que je prendrais bien une semaine de vacances à partir de lundi. C'est d'accord pour vous ?

– Bonne idée. Comme ça vous resterez au bureau cet été. Et puis vous avez besoin d'un peu de repos, répond-il en fixant mon front de manière appuyée.

– Merci ! Bonne journée, je fais en m'en allant.

Ça suffit, on a assez ri avec mon petit accident domestique. Les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures.

– Faudra penser à me rendre le dossier poireau avant de partir, j'entends crier du bureau dont je viens de refermer la porte.

Ah oui, l'étude de marché pour les nouvelles chaises en forme de légumes : choux, navets et j'en passe... Dans l'air du temps ! Mais bien sûr. Ça sera fini évidemment. Je lui remettrai vendredi soir, comme ça il ne me passera pas une nouvelle commande d'ici là. Je veux partir l'esprit tranquille, profiter totalement de ma semaine de vacances.

Et si je savais à quel point je vais la vivre

Les vacances d'Emma

pleinement ! Mais non, impossible d'imaginer dans quel pétrin je vais me retrouver en fait. Vous allez voir.

Je file derrière l'ordi, un clic pour valider ma demande de congés, un autre pour confirmer ma réservation chez Belmora, code de la CB, c'est parti ! Les dés sont jetés, comme on dit. Un café, et je me mets à la rédaction de ce fichu rapport. Nous sommes lundi, il me reste la semaine pour terminer, c'est nickel. Et samedi, je suis dans le train !!! J'ai trop hâte ! Autant dire que j'ai un peu de mal à me concentrer sur mes graphiques en forme de poireau et que mon esprit me projette plus souvent au bord de la mer, de la piscine et du parc, au milieu de mes rêves qui exhalent des essences de lavande et d'eucalyptus que dans l'open space où flotte une odeur diffuse de potage à la tomate et de marc de café.

Les vacances d'Emma

– 2 –

Le soir venu, rentrée chez moi, je me précipite sur le placard où est remise ma valise, évidemment sur l'étagère la plus haute. Il faut que je monte sur un escabeau pour l'attraper. Mais l'échelle bascule, je glisse et me rattrape de justesse. Me voici suspendue par les doigts à la porte, les pieds dans le vide tandis que retentit un vacarme d'objets entraînés à l'autre bout du couloir. La valise me nargue sur sa planche ! Non, mais non ?

Je balance un peu comme j'ai vu faire par les trapézistes mais ça ne sert à rien, de toute évidence je manque d'entraînement dans cette discipline et je me trouve d'un seul coup beaucoup plus lourde que je l'aurais cru et surtout ça fait très mal aux doigts. Au bout d'un moment qui me paraît court, je sens que je vais lâcher prise.

Je n'abandonne jamais, non mais ! Dans un élan désespéré, je pousse la valise avec le front, elle tourne et glisse vers moi. J'insiste et victoire ! nous tombons ensemble en bas de l'armoire, le bagage